

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

VÉRONIQUE DEVIGUERIE

DOSSIER DE PRESSE

NOUVEL ALBUM
"100 PHOTOS POUR LA
LIBERTÉ DE LA PRESSE"

EN VENTE À PARTIR DU
7 MARS 2019



SOMMAIRE



District d'Andar, Ghazni, Afghanistan,
juillet 2006. Combattant du mollah Omar.

— 3

PRÉSENTATION

100 PHOTOS DE VÉRONIQUE
DE VIGUERIE POUR
LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

— 4

BIOGRAPHIE

VÉRONIQUE DE VIGUERIE,
TÉMOIN DE GUERRE

— 6

IMAGES LIBRES DE DROIT

— 13

DOSSIER SPÉCIAL

PLAN LARGE :

LES JOURNALISTES DANS
LE VISEUR DES NARCOS

— 14

EXPOSITION

RSF & VÉRONIQUE
DE VIGUERIE À PARIS
GARE DE LYON

— 15

LES ACTIONS DE RSF

— 16

NOTRE ORGANISATION
CONTACTS

VÉRONIQUE DE VIGUERIE POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE



© TOMMY TRENCH / PANOS

Pour la 60^e édition de 100 photos pour la liberté de la presse et à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Reporters sans frontières (RSF) vous propose de découvrir les incroyables photos de Véronique de Viguerie, lauréate du Visa d'or Paris Match News et du Visa d'or Humanitaire du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) 2018. Au gré de ses reportages, accompagnée de sa soeur de plume Manon Quéroutil-Bruneel, cette photoreporter au coeur vaillant a été femme de taliban dans la vallée de Swat, acheteuse de terres rares en Mongolie-Intérieure ou pensionnaire d'un bordel à Damas... De ces moments intenses, Véronique de Viguerie rapporte des images puissantes et poignantes et une affection particulière pour celles et ceux qui refusent leur sort.

A paraître le 7 mars prochain, l'album s'ouvre par un dossier spécial « Les journalistes dans le viseur des narcos » : en Colombie, enquêter sur les cartels de drogues et leurs réseaux est un travail aussi indispensable que dangereux.

VÉRONIQUE DE VIGUERIE, TÉMOIN DE GUERRE



« Photoreporter
de guerre, mère de
deux enfants, blonde
et pas stupide »

On la retrouve sur tous les fronts, trouvant le meilleur angle et déclenchant de violentes émotions : les lycéennes enlevées par Boko Haram au Nigéria, les combattantes kurdes contre l'État islamique en Irak, la guerre contre la drogue aux Philippines, mais aussi les forçats de l'industrie en Chine ou les habitants de la « jungle » à Calais... En 2018, Véronique de Viguerie a remporté le Visa d'or Paris Match News et le Visa d'or du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) au Festival International du Photojournalisme Visa Pour l'Image, pour son reportage : « Yémen, la guerre qu'on nous cache ».

Pour elle, tout commence en Afghanistan, en 2003, où Véronique la Carcassonnaise, fraîchement diplômée en droit, se rend pour la première fois. Très vite, la réalité de la guerre la rattrape : elle échappe de justesse à un attentat suicide. Très vite aussi, son sang-froid et son sens de l'image sont salués et reconnus.

En 2006, elle reçoit le prix Canon de la femme photojournaliste au festival Visa Pour l'Image à Perpignan, pour un sujet sur les talibans. En 2008, Paris Match l'envoie à Ouzbin, à 50 km à l'est de Kaboul, où elle réalise un étonnant reportage, qui fait polémique à l'époque, sur le commando taliban ayant tué dix soldats français dans une embuscade.

En 2009, elle reçoit le 3^e prix au World Press Photo, en 2010 le prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre. Sa conception de son métier, dont les moteurs sont l'urgence et l'humanité, lui a fait parcourir le monde, de la Colombie à l'Irak, de la Somalie au Pakistan, souvent dans des conditions très périlleuses. Celle qui se présente ironiquement comme « photoreporter de guerre, mère de deux enfants, blonde et pas stupide » ne cesse d'être animée par le désir de montrer « ce qui a besoin d'être vu ».



« Le travail photographique de Véro a cette singularité de happer aussitôt le regard. Il vous prend en otage pour ne plus vous lâcher, même quand vous aimeriez regarder ailleurs. Il a quelque chose de très instinctif, il s'en dégage une force brute. On sent dans chaque cliché son goût viscéral du terrain, son besoin d'être au plus près des gens et de l'action. Je dis souvent qu'elle n'a qu'une peur : celle de passer à côté d'une photo. De "la" photo. »

Manon Quérueil-Bruneel



Jalula, Irak, septembre 2014. Des combattantes peshmergas («face à la mort») du Kurdistan irakien se préparent à reprendre la ville yézidie aux mains des djihadistes de l'État islamique.



Hajjah, Yémen, novembre 2017. Ahmatullah Hassan Saad, 17 ans, Première ministre des enfants, avec de gauche à droite Ahmed Abdalh Al Showpi, 17 ans, ministre de la Santé, Amat Asad Dahak, 18 ans, ministre des Routes, autoroutes et travaux publics, et Ahmed Hani Aman, 16 ans, ministre de la Pêche.



Kandahar, deuxième ville d'Afghanistan, avril 2007.
Ces deux policières sont membres du Département des crimes contre les femmes, dirigé par la lieutenant colonel Malalai Kakar, héroïne nationale assassinée en septembre 2008 par deux tueurs à moto.



Hajjah, Yémen, novembre 2017. Ahmatullah Hassan Saad, Première ministre d'un conseil des enfants de 33 membres siégeant au côté du gouvernement, rebelle, est partie prenante de la guerre civile.

District d'Andar, Ghazni, Afghanistan, juillet 2006.
Combattant du mollah Omar.





Tessit, région de Gao, Mali, décembre 2011.

Le commandant Akli-Ikman Ag Souleyman, 47 ans, est à la tête de 400 combattants du MNLA dans la région de Gao.



Delta du Niger, juillet 2009. Les hommes d'Ateke Tom, l'un des leaders du MEND (Movement for the Emancipation of the Niger Delta), rentrent au camp n°9 après inspection de leur territoire.

Cox's Bazar, Bangladesh, septembre 2018.

Yasmina, 4 mois, est le fruit du viol de Shafiq, 20 ans, par des soldats du Myanmar au mois d'août précédent. Sa mère a convaincu son mari de la reconnaître et sa famille de se taire, pour que Yasmina ne soit pas rejetée comme « enfant de Birman ».



Cox's Bazar, Bangladesh, janvier 2018. D'immenses camps de réfugiés ont essaimé le long de la frontière avec le Myanmar. Les massacres d'août 2017 ont fait au moins 10 000 morts et contraint 700 000 personnes à l'exil.





Souleimaniye, Irak, septembre 2014.
Shaista la peshmerga allaite son enfant de 10 mois.

DOSSIER SPÉCIAL

PLAN LARGE – LES JOURNALISTES DANS LE VISEUR DES NARCOS



Tijuana, Mexique, 14 mai 2018. Le long de la frontière avec les États-Unis, cette palissade réalisée par des journalistes qui souhaitent garder l'anonymat proclame « 140 journalistes assassinés au Mexique ». Exactement un an plus tôt, le correspondant mexicain de l'AFP, Javier Valdez, a été abattu par plusieurs tueurs dans sa ville de Culiacán.

RETOUR À BOGOTÁ

Grand reporter et écrivain spécialisé dans les affaires de police et de banditisme, Frédéric Ploquin décrit dans ce dossier spécial le nouveau paysage du trafic de drogues en Amérique latine : bandes incontrôlables, armées privées, corruption et renoncement à tous les étages, et travail de plus en plus difficile et risqué pour les journalistes, qu'ils soient locaux ou étrangers.

RSF AU PLUS PROCHE DU TERRAIN

Emmanuel Colombié est responsable du bureau Amérique latine de l'organisation situé à Rio de Janeiro. Pour ce nouvel album, il détaille depuis Rio les dangers qu'affrontent les journalistes enquêtant sur les groupes mafieux de la région. Au plus proche du terrain avec son équipe et l'aide des correspondants de RSF en Amérique latine, il assure le relais entre le siège à Paris et les actions menées sur place.

TROIS DESTINS DE JOURNALISTES

Pour compléter ce dossier spécial, où l'on découvre avec sidération une presse littéralement prise à la gorge par les mafias, les armes et la corruption de certains hommes politiques, RSF présente le travail de trois autres acteurs du journalisme qui luttent à leur manière contre ces fléaux.

- Oscar Arturo Cantu Murguía est l'ex-rédacteur en chef du quotidien Norte de Ciudad Juárez. Le 23 mars 2017, Miroslava Breach, une de ses journalistes « phare », est assassinée de huit balles par un tueur de cartel parce qu'elle avait dénoncé la corruption mafieuse d'un politicien de l'État du Chihuahua. A la suite de cet événement tragique, Monsieur Cantu Murguía n'a pas eu d'autre choix que de fermer son journal...

- Après avoir travaillé pour de grandes ONG, Anne-Sophie Simpère écrit aujourd'hui pour le site d'information Basta! notamment sur les questions d'armements. Elle nous livre un aperçu de son travail, qui consiste en grande partie à enquêter sur les ventes d'armes des pays, et notamment celles de la France.

- Javier Arcenillas, photojournaliste espagnol de 46 ans, est devenu le 25 janvier 2019 le huitième lauréat du prix Lucas Dolega pour son reportage Latidoamerica. Une plongée au cœur de la violence endémique en Amérique latine.

L'EXPOSITION: RSF & VÉRONIQUE DE VIGUERIE À PARIS GARE DE LYON



Du 15 avril au 31 mai, RSF présente au grand public les photographies de Véronique de Viguerie sur le parvis de la Gare de Lyon à Paris.

Cette exposition, gratuite et grand format, permettra aux 10 millions de voyageurs mensuels de découvrir les thèmes forts présentés dans l'album, grâce au soutien de Gares & Connexions.

Le vernissage aura lieu début avril
(date à confirmer, plus d'infos à jbalance@rsf.org)

Une exposition réalisée grâce au soutien de :

GARES &
CONNEXIONS



Lagardère
TRAVEL RETAIL

COMPRENDRE LES MODES D'ACTION DE RSF EN 3 MINUTES

**Se battre pour la liberté, l'indépendance,
et le pluralisme du journalisme est une affaire complexe.
Nous vous l'avons résumée en 4 points.**



1 PRÉVENTION

FOURNIR DES OUTILS POUR
UNE INFORMATION LIBRE



Nous prêtons des gilets pare-balles,
gilets presse, casques, balises



Nous formons à la sécurité numérique
et procurons des outils de chiffrement



Nous publions des guides
pratiques de sécurité

2 URGENCE

ÊTRE AU PLUS VITE AUX CÔTÉS
DES VICTIMES DES ATTEINTES
À LA LIBERTÉ D'INFORMATION



Nous dénonçons :
campagnes, publications,
manifestations



Nous intervenons d'urgence
auprès des autorités



Nous mettons
en sécurité



Nous débloquons
des sites web censurés

3 TRAVAIL DE FOND

POUR CHANGER DURABLEMENT
LE COURS DES CHOSES



Plaidoyer international



Développement des compétences :
avec ONG locales, ONG internationales,
société civile



Soutien juridique, administratif
et financier

4 INFORMATION

NE LAISSER AUCUNE ATTEINTE À LA LIBERTÉ
DE L'INFORMATION SOUS SILENCE



Campagnes
de sensibilisation



Rapports d'enquête



Classement mondial
de la liberté de la presse

Soutenez RSF – www.rsf.org

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION

Fondée en 1985, **Reporters sans frontières** œuvre pour la liberté, l'indépendance, et le pluralisme du journalisme partout sur la planète. Dotée d'un statut consultatif à l'ONU et à l'Unesco, l'organisation basée à Paris dispose de 14 bureaux dans le monde et de correspondants dans 130 pays. Elle soutient concrètement les journalistes sur le terrain grâce à des campagnes de mobilisation, des aides légales et matérielles, des dispositifs et outils de sécurité physique (gilets pare-balles, casques, guide pratiques et assurances) et de protection digitale (ateliers de sécurité numérique). L'organisation est devenue aujourd'hui un interlocuteur incontournable pour les gouvernements et les institutions internationales et publie chaque année le Classement mondial de la liberté de la presse, devenu un outil de référence.

La vente des albums de photographie constitue une ressource essentielle pour Reporters sans frontières (30 % du budget annuel). Grâce au soutien de ses partenaires : Presstalis, le SNDP, Culture Presse, le réseau Maison de la Presse et Mag Presse, Mediakiosk, Promap, Relay, Interforum, la Fnac, ainsi que toutes les enseignes qui diffusent gracieusement l'album, les bénéfices de ces ventes sont intégralement reversés à l'association.

Cet album a été réalisé avec le soutien de :

VERONIQUE DE VIGUERIE



VERBATIM
AGENCY

UTILISATION DES VISUELS LIBRES DE DROITS

Dans la sélection de ces images, cinq seulement peuvent être publiées libres de droits dans un même média. Elles ne peuvent être utilisées gratuitement en couverture et leur format ne doit pas dépasser une demi-page. Ces photographies doivent être utilisées uniquement pour la promotion de l'album RSF.

Toutes les photos, sauf mention contraire :
© Véronique de Viguerie

CONTACTS

2^e Bureau
Martial Hobeniche et Marie-René de La Guillonnière
+33 (0)1 42 33 93 18 — rsf@2e-bureau.com

Julie Bance — +33 (0)7 81 76 02 25 — jbance@rsf.org